**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine
**Herausgeber:** Suisse magazine
**Band:** - (2009)
**Heft:** 243-244

**Artikel:** Stockalper, grand seigneur valaisan et européen
**Autor:** Roesch, Martine
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-849550

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Stockalper, grand seigneur valaisan et européen

**Les anniversaires de cette année 2009 concernent des personnages très contrastés : Genève a célébré Calvin[1] ; de son côté Brigue a célébré avec faste le 400e anniversaire de la naissance d'un personnage flamboyant, grand seigneur, entrepreneur, commerçant et politicien.**

*Stockalper*

Stockalper sut tirer parti magistralement des particularités politiques ainsi que de la situation privilégiée de la Suisse et du Valais en Europe au lendemain de la guerre de Trente ans. Hors des batailles entre la France et la Maison d'Autriche, le Valais offrait alors le chemin de Milan vers Lyon et Paris.

Kaspar Stockalper naît en 1609 d'une famille de patriciens : son père était déjà châtelain du dizain de Brigue et son grand-père fut grand bailli de la Diète valaisanne.

D'abord destiné au notariat, Kaspar Stockalper fait des études en France, voyage en Europe, y noue des relations qui lui seront plus tard très utiles ; quand il en revient en 1629, à vingt ans, la peste ravage le Valais.

Il devient alors responsable du comité de surveillance de la peste à Gamse, puis en 1634, commence sa carrière de commerçant et transporteur international : en 1634, il fait passer le col du Simplon à la princesse de Bourbon-Soissons et à son escorte d'une cinquantaine de nobles. Il surmonte les très mauvaises conditions météorologiques grâce à une caravane très bien organisée.

Ce succès fait connaître son savoir-faire dans toute l'Europe et le Simplon devient pour lui le symbole de sa réussite ; plus tard, au terme de sa carrière, le col lui portera encore chance et lui permettra d'échapper à la décapitation.

## De l'entrepreneur...

L'ascension de Stockalper est rapide, impressionnante ; plus intéressant encore, il intervient dans tous les domaines de la société : commerce, économie, militaire, politique.

Il débute ses activités commerciales en obtenant en 1636 de la bourgeoisie de Brigue la concession de la mine de fer dans les vallées du Simplon. Mais surtout, il obtient de la Diète en 1648 le titre de maître du sel en Valais. Ce titre lui offre un monopole complet sur cette denrée ; or le commerce du sel est vital pour l'économie de l'époque, puisqu'il permet de conserver les viandes et les aliments.

Le sel est également un élément stratégique puisqu'il est moyen de pression politique : le Haut-Valais est approvisionné par l'Italie tandis que le Bas-Valais reçoit du sel français ou espagnol. En échange du monopole, Stockalper a la charge d'entretenir les routes. Il construit et entretient les ponts et les tronçons routiers et loue ensuite cette infrastructure aux entreprises de muletiers.

*Le nouvel hospice du Simplon*

Pour améliorer le transport du sel, il lance un projet de canal dans le Bas-Valais, le canal Stockalper, qui est creusé près du Rhône entre 1651 et 1659 de Vouvry à Collombey-Muraz.

Le monopole du sel est le plus important, mais Stockalper ne dédaigne pas celui d'autres denrées et s'assure le monopole de nombre d'entre elles : escargots, essence de térébenthine, résine des mélèzes.

Dans une autre conception du commerce – également très rentable – il fonde en 1641 sa propre compagnie de mercenaires, dont il loue les services en France, en Espagne et en Savoie jusqu'au moment de sa chute.

Ces activités lui apportent une énorme fortune, et dans ce rôle d'entrepreneur multi-activités, Stockalper emploie près de 20 000 personnes, alors que Brigue compte à peine 900 habitants à cette époque.

Sa puissance est telle que, faute de frappe suffisante de monnaie à l'époque, un billet signé de Stockalper est considéré comme un billet de banque.

Sa forte personnalité appelle bien sûr des opinions contrastées de la part des historiens : admiration pour un homme très cultivé (il parle six langues), sachant prendre des risques alors que ses contemporains n'étaient occupés qu'à

[1] Cf. *Suisse Magazine* n° 233 : « Calvin et son héritage ».

survivre, mais, en même temps, jugement sévère à propos de sa ruse et de son absence de scrupules.

## ... à l'homme politique

Son rôle politique va de pair avec son poids économique : il est élu châtelain de Zwischbergen-Gondo et du dizain de Brigue, puis capitaine de ce dernier : il représente dès lors pendant 40 ans cette circonscription au sein de la Diète, le plus haut organe politique du pays. Déjà au cours de la première année officielle il est appelé à se déplacer pour des missions diplomatiques importantes auprès de l'ambassade de France à Soleure.
Stockalper est amené à s'occuper des relations extérieures du Valais en représentant son pays à la Diète des Confédérés à Baden en 1639.
En 1639 également, il est choisi par la Diète pour représenter Brigue au Conseil de la guerre ou Conseil secret.
En 1645, il accède à la plus haute fonction militaire en devenant colonel « au-dessus de la Morge », le plus haut grade de commandement des troupes valaisannes. Quelques mois plus tard, il est nommé gouverneur de Saint-Maurice. Puis, de 1652 à 1670, il est secrétaire d'État.
En 1653, Stockalper accède à la noblesse en recevant le titre de chevalier du Saint-Empire.
C'est un personnage d'envergure européenne : il est fait Chevalier romain par le nonce du pape ; le duc Charles-Emmanuel de Savoie l'élève à la baronnie ; Louis XIV le décore des Ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

## Un roi dans un état patricien

Un personnage aussi brillant doit avoir une résidence digne de lui : son château à Brigue est construit entre 1658 et 1678 ; cet énorme palais, une des plus vastes demeures seigneuriales de la Suisse, présente d'ailleurs un curieux mélange de styles, peut-être à l'image de ce personnage complexe : gothique pour le bâtiment principal, Renaissance pour la cour, inspiration orientale pour ses trois tours. Celles-ci portent le nom des trois rois mages, Melchior, Balthazar, et Gaspard pour la plus haute, puisque portant le nom du seigneur du lieu.
Stockalper est également mécène et entretient des liens étroits avec les

*Le château de Brigue*

Jésuites ; il est à l'origine du collège jésuite de Brigue et du monastère des Ursulines.
L'inauguration de l'église des Jésuites est retardée en raison de la chute de Stockalper, ses ennemis étant opposés à la construction du nouveau collège ; parmi les reproches formulés à cette occasion, une remarque mérite d'ailleurs d'être signalée, car tout à fait paradoxale par rapport à la position sociale de Stockalper : ses ennemis lui reprochent de favoriser injustement les enfants pauvres au détriment des fils de familles aristocratiques.
C'est Louis XIV, dit-on, qui l'aurait surnommé le « roi du Simplon » ; envieux, le roi aurait également dit pouvoir couvrir de plaques d'or le château de Versailles s'il avait eu la fortune de Stockalper.
De son côté, celui-ci aurait dit avec humour : « *Le roi de France me doit une forte somme, le paysan de Savière un modeste emprunt ; c'est du second seulement dont je suis tout à fait sûr* ». Nul doute, cependant que si Stockalper avait été sujet du roi de France, celui-ci n'aurait jamais laissé une telle puissance faire concurrence à celle de Sa Majesté, et Stockalper aurait, dans le meilleur des cas, rejoint Fouquet à Pignerol.
Son ascension – et sa chute – sont révélatrices d'un état patricien bénéficiant d'un contexte géographique particulier, environnement très différent, par exemple, de celui de l'aristocratie française de la seconde moitié du XVII^e^ siècle, et qui dépendait du bon vouloir de la monarchie.

## La chute

La chute de ce grand personnage est également digne d'un roman : son insolente richesse, sa puissance entraînent rancœurs, procès, spoliations, pertes de postes et de terres pour le reste du patriciat valaisan.
Un complot est préparé contre lui par les dizains de Viège, Sion, Sierre et Loèche : la Diète de Sion, réunie le 6 décembre 1679, énumère trente-deux griefs contre lui, dont vingt-huit concernent des malversations et abus de pouvoir et trois un refus d'obéissance face à l'autorité de la Diète. La plus grande partie de ses biens est confisquée. Son plus grand ennemi est Adrien In-Albon de Viège, vice grand bailli et juge suprême. Il poursuit Stockalper de sa haine et le condamne finalement à mort.
Mais Stockalper traverse le Simplon dont il est le seigneur, et s'enfuit à Domodossola d'où il n'est autorisé à revenir qu'en 1685. Il meurt à Brigue en 1691 ; les passions se sont alors apaisées et c'est le début des louanges célébrant le « Grand Stockalper ».
Cette année, les festivités de Brigue ont célébré la personnalité flamboyante du personnage ; un symposium d'histoire économique et sociale a rassemblé des chercheurs venus de nombreux pays autour du thème « tradition, vision et innovation » et Stockalper est devenu le héros d'une bande dessinée, héros magnifique dont la chute est annoncée au fil des pages par une bête menaçante, mais qui engagera une guerre économique contre ses ennemis.

*La bande dessinée*

**Martine Roesch**

*Pour en savoir plus sur le Simplon et d'autres chemins de fer alpins, nous vous recommandons* **les petits guides JPM** *que vous trouverez sur :*
***JPMGuides –12 av.William-Fraisse, CH-1006 Lausanne.***
***Tél : 00 41 21 617 75 61 – www.jpmguides.com.***
*En format poche, un concentré d'informations culturelles et pratiques sur votre prochaine destination au prix de* ***6,90 euros.***